

Discours du 1^{er} août 2009 au Rütli

Camarades,

A ce jour, à travers mes écrits et mes discours sur le Rütli, j'ai posé, à mon sens, les bases idéologiques, donc spirituelles du patriotisme et du nationalisme. Au vu de la situation d'urgence de notre société, il est temps de parler de la concrétisation de cette vision patriotique.

Aujourd'hui, le système mondial économique en faillite a besoin pour survivre de s'accaparer les biens des peuples, ce qu'il fait à travers une nouvelle idéologie totalitaire et sectaire : l'Écologie. Celle-ci va incorporer les idéologies internationalistes que sont le capitalisme et le communisme réunis pour l'occasion comme fer de lance en vue du futur gouvernement mondial.

Il est évident que nous avons un grave problème de dégradation de notre espace vital et de notre qualité d'existence. Notre système politique fait mine de réagir en voulant naturellement faire payer le citoyen pour une situation écologique catastrophique dont les coupables sont justement à trouver parmi les décideurs politiques de tous bords.

Quant à nous, prenons connaissance des causes de nos problèmes existentiels qui sont à chercher en grande partie dans l'immigration forcenée. En effet, il existe un plan migratoire humainement irresponsable et qui a été structuré par les grands organismes multinationaux comme l'ONU et sa filiale, le Haut Commissariat pour les Réfugiés (HCR), véritable organisateur de l'immigration planétaire et dont notre pays est une des premières victimes.

A cause de notre gouvernement entièrement soumis à ce plan mondialiste, notre pays a dû et doit faire face à une invasion multi-raciale et multi-culturelle démentielle, devenue en période de crise économique mondiale complètement incontrôlable et sans marge de manœuvre pour redresser la situation.

Rappelons-nous qu'en 1900, la population de notre pays s'élevait à 3 millions d'habitants. A l'époque, personne ne parlait de racisme, ni de fonte de glaciers, ni de réchauffement de la planète et encore moins de déchets ménagers ou de l'épuisement de nos ressources naturelles.

Aujourd'hui, de source officielle, cette population s'élève à 7,8 millions et sa densité est de 182 personnes au kilomètre carré. Ces chiffres ne reflètent naturellement pas la réalité, puisque c'est de 9 millions qu'il faut parler. En effet, il faut rajouter un million de « visiteurs » journaliers, ou envahisseurs, c'est selon.

En vérité, notre pays n'a qu'une surface habitable de 35% de sa superficie, c'est-à-dire le plateau dans son ensemble et quelques vallées. En réalité, la densité moyenne de notre surface habitable est aujourd'hui de plus de 600 personnes au kilomètre carré. Ce chiffre se doublant voire se triplant naturellement en milieu urbain. Les chiffres de comparaison avec d'autres pays sont éloquentes.

L'Allemagne, ayant la plus forte population d'Europe avec 83 millions, n'a que 230 habitants au kilomètre carré. La France, avec 66 millions d'habitants, a une densité de 97 personnes. Les Pays-Bas, qui ont la même surface que nous, en ayant le double de population, n'ont que 393 habitants au kilomètre carré, c'est-à-dire environ la moitié de notre densité.

La Belgique ayant environ la même surface en kilomètre carré que nous, avec une surface totalement plane, et ce avec 11 millions d'habitants, n'a que 346 personnes au kilomètre carré. Et pour finir le Danemark, qui a sensiblement la même superficie que nous, avec 6 millions d'habitants, a 130 personnes au kilomètre carré.

L'immigration a pour effet de restreindre notre espace vital naturel. Les immigrés eux-mêmes subissent les effets néfastes de cette limitation d'espace alors que leur pays d'origine leur offre de plus grands espaces pour vivre dignement selon leur culture. Ceci démontre l'absurdité de l'immigration en général.

Les nuisances de cette surpopulation sont subies par notre peuple. On ne reviendra pas sur les accidents de la route, ni sur les agressions qui, au vu de l'abandon des contrôles douaniers, vont se multiplier au point que dans le Nord-vaudois il faut que ce soient les citoyens qui avertissent la presse suite à des braquages de stations-service et des cambriolages en tous genres et avec un taux de violence jamais atteint dans l'histoire de notre pays.

Sur ordre politique, la police se tait et s'auto-censure pour ne pas inquiéter les citoyens suisses et surtout pour ne pas montrer l'échec de notre modèle de démocratie qui n'a pas réussi à régler les problèmes dont il a l'entière responsabilité. C'est d'ailleurs ce même système politique défaillant qui a engendré des politiciens de beau temps incapables, appâtés surtout par le carriérisme, leur promotion médiatique et le profit à tout prix.

Ce qui nous inquiète aujourd'hui, c'est que la surdensité et la surpopulation créent des problèmes d'environnement et évidemment de pollution. Si l'on ajoute à cela des modes de vie différents et des religions étrangères, polémiques et contestées, tout ne peut être que chaos et désordre.

En effet, à travers l'immigration, véritable cheval de Troie des mondialistes, ceux-ci oeuvrent à la destruction programmée de l'homogénéité de notre peuple, seule garante de nos valeurs éternelles qui ont construit et protégé notre pays. Leur arme favorite sont les lois et autres traités internationaux, rédigés par de petits juristes binoclards complexés, qui ont la prétention de répondre par le juridisme à des problèmes humains et environnementaux. Ce qui ne peut pas être ne sera pas.

La surpopulation étrangère prèterite gravement nos ressources naturelles. Le bétonnage et la déforestation sont une suite directe de cette surpopulation. Elle mène à la surexploitation de nos terres et à la nécessité d'importer des produits alimentaires étrangers hyper industrialisés, donc non fiables, voire carrément dangereux pour notre santé.

La volonté de constamment augmenter la population correspond à la volonté de faire aussi disparaître l'agriculture de proximité. A l'heure des primes d'assurance maladie insensées, prétexte de rendre au peuple une meilleure santé, l'agriculture de proximité est seule garante, dès notre naissance, de pourvoir à notre santé ainsi qu'à notre sécurité alimentaire quoiqu'il arrive (crise énergétique mondiale).

Pour rendre à l'agriculture sa place stratégique centrale, il faut sans concession refuser le démantèlement programmé de notre agriculture sous prétexte de traités internationaux, au profit de spéculateurs-bétonneurs et face aux grandes surfaces jouant ce jeu par des achats d'aliments massifs à l'étranger à bas prix, de basse qualité et hors saison.

Nous soutiendrons donc de toutes nos forces une agriculture de proximité et une paysannerie de qualité, laquelle, étant d'utilité publique, ne devant pas entrer dans le système économique international, sans parler de l'indépendance alimentaire même partielle de notre pays.

Tout cela nous amène à la conclusion que les raisons de l'immigration sont à chercher dans l'économie de marché mondialisé que l'on nous a imposée avec la bénédiction de nos élus. La présence des immigrés a donc des motifs économiques et non politiques, ni moraux et certainement pas spirituels. Pour toutes ces raisons, l'intégration et l'assimilation sont un leurre.

Pour nous, patriotes et nationalistes, notre responsabilité est de faire barrage à cette mentalité dévastatrice et de revenir à l'ordre naturel, donc à la sécurité de notre peuple. Nous devons désormais vivre une période de non immigration. Et pour ce faire, et pour éviter toute discrimination, dont on aime tant nous affubler, cette non immigration sera totale, c'est-à-dire immigration zéro, naturalisations zéro et au minimum 20 ans de moratoire. Toutes autres solutions à ce problème sont illusoires.

Philippe Brennenstuhl

1er août 2009

c.p. 25
1450 Ste-Croix